



**HAL**  
open science

# Le plurilinguisme en Europe et dans le monde universitaire français

Ramon Marti Solano

► **To cite this version:**

Ramon Marti Solano. Le plurilinguisme en Europe et dans le monde universitaire français. Plurilinguismo: istruzione professionale e mondo del lavoro, 2022, 979-12-218-0098-2. hal-03737345

**HAL Id: hal-03737345**

**<https://hal.science/hal-03737345v1>**

Submitted on 24 Jul 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# **Le plurilinguisme en Europe et dans le monde universitaire français**

*Ramón Martí Solano*

*Université de Limoges, France*

## **Introduction**

Il existe quatre dimensions du phénomène du plurilinguisme, à savoir la dimension politique, la dimension éducative, la dimension culturelle, et la dimension professionnelle.

La dimension politique du plurilinguisme est liée à la mise en place et le développement des mécanismes légaux qui permettent aux États souverains et aux institutions transnationales comme l'Union européenne de promouvoir la connaissance de plusieurs langues étrangères parmi le plus grand nombre de citoyens. Ces mécanismes légaux se traduisent par des politiques qui ont un impact, parfois mitigé, chez les destinataires. Dans le cadre de l'Union européenne, c'est le Conseil de l'Europe le responsable de la mise en place de politiques linguistiques de toutes sortes dont le plurilinguisme, et de façon plus spécifique, grâce à la création de L'Observatoire européen du plurilinguisme et de la diffusion de la Charte européenne du plurilinguisme.

La dimension éducative du plurilinguisme est, à son tour, l'une des conséquences des politiques mises en place pour la promotion des langues étrangères chez les apprenants européens et à tous les niveaux de l'enseignement. C'est dans l'esprit de promotion de la diversité linguistique et culturelle intrinsèque aux pays qui forment l'Union européenne que plusieurs politiques ont été menées dont l'apprentissage dans l'enseignement secondaire de deux langues étrangères.

En troisième lieu, la dimension culturelle du plurilinguisme relève des aspects extralinguistiques (littéraires, scientifiques, historiques, géographiques, artistiques, folkloriques, audio-visuels, etc.) intrinsèques à la connaissance et à l'apprentissage des langues. Cette dimension représente un atout considérable pour le capital culturel des citoyens européens plurilingues. Le rapprochement entre les différents peuples européens qui s'est produit dans les dernières décennies grâce au développement foudroyant des transports et à

l'accès instantané et continu à d'innombrables sources d'information a contribué dans une très grande mesure à la diffusion de la culture de pays lointains et traditionnellement plus ou moins inconnus.

Enfin, la dimension professionnelle concerne principalement la valorisation de la compétence plurilingue dans le processus de recrutement ainsi que l'utilisation de langues étrangères au sein des entreprises et avec les partenaires commerciaux.

Cet article se centre sur la dimension éducative et professionnelle du plurilinguisme au sein des universités françaises et plus particulièrement sur les études de langues étrangères, en ce qui concerne les étudiants, et sur le domaine précis de la linguistique, pour ce qui a trait aux chercheurs et enseignants-chercheurs ainsi qu'au reste des acteurs qui font vivre ces institutions en France.

### **1. Les langues internationales**

Une langue internationale n'est pas seulement une langue parlée dans deux pays ou plus mais elle est également une langue intercontinentale. On pourrait dire que le grec moderne est une langue internationale parce qu'il est la langue officielle de deux pays différents, la Grèce et Chypre, ou même le finnois qui est une langue officielle en Finlande mais aussi en Suède même si elle ne concerne que 6% de la population de ce dernier pays. Cependant, ces deux langues sont des langues minoritaires, non seulement au sein de l'Union européenne mais surtout au niveau mondial. Une langue internationale est, en revanche, une langue officielle ou co-officielle dans un grand nombre de pays situés sur deux ou plusieurs continents. Ainsi, les principales langues internationales européennes sont l'anglais, le français, l'espagnol et le portugais. Le russe est quantitativement une langue très importante mais officielle uniquement en Russie, de même que le chinois l'est en Chine et à Taiwan. Une autre langue internationale très importante est, bien sûr, l'arabe, qui est officielle dans 25 pays d'Afrique et d'Asie. Toutefois, il est à noter qu'une grande langue internationale peut être, en même temps, une langue minoritaire dans son propre espace ou environnement géographique et politique, comme c'est le cas du portugais en Europe.

L'un des avantages professionnels de connaître une langue internationale dans le cadre actuel de la mondialisation réside dans le fait qu'elle est parlée dans plusieurs pays du monde et qu'il existe de ce fait une grande possibilité de l'utiliser avec des partenaires étrangers dans la communication physique ou virtuelle.

## **2. Le plurilinguisme en Europe**

Il est indéniable que tant l'Europe en tant qu'entité géographique que l'Union européenne en tant qu'institution supranationale sont composées d'une mosaïque de nations, de langues et de cultures, elles-mêmes, à leur tour, composées de diverses communautés linguistiques. L'Union européenne, par le biais de sa Charte européenne du plurilinguisme, défend et promeut la diversité linguistique et culturelle.

Vecteur essentiel de la citoyenneté démocratique, le plurilinguisme est en Europe la forme la plus souhaitable et la plus efficace de communication dans l'espace du débat public : il porte des valeurs de tolérance et d'acceptation des différences et des minorités. Indissociable de toute citoyenneté européenne active, la diversité linguistique et culturelle est ainsi une composante fondamentale de l'identité européenne. (Charte européenne du plurilinguisme)

Cette vision institutionnelle, même si elle est acceptée et saluée par les institutions politiques nationales et régionales européennes ainsi que par grand nombre de chercheurs et professionnels du monde de l'éducation, a aussi ses détracteurs, des voix qui se lèvent contre les politiques linguistiques du Conseil de l'Europe pour l'éducation plurilingue et pluriculturelle et qui considèrent qu'elles ne sont que de la propagande politique, qu'elles constituent le reflet d'une idéologie dominante imposée, qu'elles amènent à l'appauvrissement et à la dégradation de l'enseignement des langues étrangères et qu'elles ne sont finalement que « des politiques de mise en concurrence des peuples européens » (Maurer 2011 : 6).

## **3. Bilinguisme et plurilinguisme**

Le terme bilinguisme est associé à des individus qui maîtrisent deux langues différentes, qui font partie d'une communauté linguistique bilingue ou qui sont issus d'une famille mixte (langue maternelle différente de la langue paternelle) ou d'une famille qui parle une langue différente de celle de la communauté dans laquelle ils résident. On pourrait dire que ceux-ci sont les cas de figure les plus fréquents de ce que l'on pourrait appeler un « bilinguisme naturel ou spontané ». Il existe également un autre type de bilinguisme, le « bilinguisme appris ou construit », qui concerne soit les individus qui ont vécu à un moment donné de leur vie dans une autre communauté linguistique et qui ont appris la langue étrangère sur place,

soit des individus qui ont décidé volontairement de devenir bilingues par l'étude approfondie, constante et rigoureuse d'une langue étrangère. Cette division peut également être appliquée au plurilinguisme, bien que les conditions naturelles ou spontanées soient plus difficiles à réunir dès qu'il s'agit de plus de deux langues.

Dans son préambule, la Charte européenne du plurilinguisme tient à établir une distinction nette entre le concept de plurilinguisme et celui de multilinguisme :

Nous convenons dans ce qui suit de désigner par plurilinguisme l'usage de plusieurs langues par un même individu. Cette notion se distingue de celle de multilinguisme qui signifie la coexistence de plusieurs langues au sein d'un groupe social (Charte européenne du plurilinguisme)

Concernant la distinction entre multilinguisme et plurilinguisme<sup>1</sup>, le terme « plurilinguisme » est associé, dans les publications scientifiques, au français et à d'autres langues romanes (*plurilingüismo* étant l'équivalent en espagnol et *plurilinguismo* en italien, par exemple), alors que l'anglais tend à privilégier le terme *multilingualism*<sup>2</sup>.

Même si le terme *multilingualism* s'est imposé dans la recherche internationale en anglais, il est intéressant de noter qu'il existe une ligne d'investigation en langue anglaise qui établit une distinction entre *multilingualism* et *plurilingualism*. Tout d'abord, elle différencie entre un multilinguisme sociétal et un multilinguisme individuel. Le premier renvoie à des sociétés dans lesquelles cohabitent plusieurs langues alors que le deuxième fait référence aux divers degrés de compétences chez les individus parlant plusieurs langues. Quant au plurilinguisme, il est conçu comme l'interaction et l'influence mutuelle entre les langues et dans les sociétés et chez les individus multilingues (Canagarajah 2009 : 6-7).

Enfin, la recherche en français plus récente insiste sur cette distinction mais souligne également un élément important qui vient s'ajouter à « l'usage de plusieurs langues par un même individu » et qui renvoie chez ce même individu « à la diversité des parlars réels, individuels et non standardisés » (Juillard 2021 : 267).

---

<sup>1</sup> Il faut signaler que cette distinction relève à la fois des institutions concernées par les politiques linguistiques et des spécialistes du domaine. La langue générale ne fait pas de distinction entre les deux termes comme on peut le constater dans l'article consacrée à l'entrée *plurilinguisme* dans le *Trésor de la langue française informatisé* : « Plurilinguisme, subst. masc. État d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication ; situation qui en résulte. Synon. multilinguisme. »

<sup>2</sup> Une recherche dans la base de données terminologiques de l'Union européenne IATE (« terminologie interactive pour l'Europe » dans ses sigles en anglais) montre que l'équivalent français de *multilingualism* est double, c'est-à-dire « plurilinguisme » et « multilinguisme ». Dans le sens français-anglais, on trouve aussi deux équivalents anglais, *multilingualism* et *plurilingualism*, mais le premier est marqué comme la forme préférée en anglais.

#### **4. Plurilinguisme et éducation**

L'enseignement de deux langues étrangères est bien institutionnalisé en France : les élèves des collèges et des lycées ont presque tous l'anglais comme première langue étrangère. En tant que deuxième langue étrangère, l'espagnol arrive en tête, suivi de l'allemand. Viennent ensuite l'italien, le portugais, le chinois, le russe et l'arabe. Cet engouement pour l'espagnol s'explique principalement par l'attachement des Français à leur voisin transpyrénéen : l'Espagne est la destination de vacances étrangère préférée, la culture et le mode de vie espagnols enchantent les Français et l'espagnol a la réputation d'être une langue facile à apprendre. Cette éducation plurilingue n'implique pas nécessairement que les Français soient des citoyens européens particulièrement compétents en langues étrangères, mais la politique linguistique de la France, et de l'Union européenne, sur cette question est sans conteste : faire des Européens des citoyens plurilingues. L'apprentissage d'au moins deux langues étrangères est applicable par conséquent à la France et aux autres pays de l'Union européenne suite à la motion du Conseil des Ministres de l'Education des Douze en 1984 recommandant « la connaissance pratique de deux langues en plus de la langue maternelle » et surtout suite à la résolution du Conseil de l'Europe du 31 mars 1995 « sur l'amélioration et la diversification de l'enseignement des langues » (Charte européenne du plurilinguisme).

La place de l'anglais est prédominante en tant que première langue vivante (LV1) dans tous les pays non anglophones de l'Union européenne et ce sont d'une part, le français et l'allemand et d'autre part, quoique dans une moindre mesure, l'espagnol et le russe, les deuxièmes langues vivantes (LV2), avec des écarts plus ou moins importants selon les pays quant au temps consacré à l'enseignement de la LV1 et de la LV2 (Pilhion 2008 : 30).

Cette prédominance de l'anglais dans l'enseignement des langues étrangères a soulevé néanmoins des contestations :

Pour la plus grande partie des 85% d'enfants qui l'apprennent dès la sixième, l'anglais est beaucoup moins nécessaire que l'espagnol, l'italien et d'autres langues de pays européens où ils se rendent en voyage, l'ignorance de ces langues étant une des causes de la promotion artificielle de l'anglais comme unique moyen pour communiquer. Seule une minorité de 10%, environ, de ces enfants, se serviront de l'anglais dans leur vie adulte, mais ce sera pour lire des documents techniques et professionnels dont la traduction coûterait une somme bien moindre

que les six milliards de francs affectés au traitement des dizaines de milliers de professeurs d'anglais. (Hagège 1987 : 205)<sup>3</sup>

Il est vrai que nous sommes toujours placés devant le fait accompli : « apprendre l'anglais est aujourd'hui indispensable pour une réussite professionnelle », assertion qui est devenue part de la doxa, une sorte de « vérité incontestable » qui ne laisse pas de place à la réflexion structurée et à la dissension apaisée dont l'enseignement des langues étrangères a véritablement besoin pour poursuivre son évolution au sein de l'éducation nationale en France.

Il faut se rendre à l'évidence que même si les institutions officielles s'efforcent de promouvoir non seulement la formation plurilingue, dans le sens premier d'enseignement de plusieurs langues étrangères, mais aussi la « formation au plurilinguisme », dans l'objectif de faire connaître et respecter la diversité linguistique et culturelle (De Carlo 2009 : 74), l'omniprésence de l'anglais et de la culture anglo-américaine n'aide aucunement à une connaissance approfondie des autres langues et cultures européennes.

#### **4.1. L'hégémonie de l'anglais**

Il va sans dire que la langue internationale, la lingua franca, est aujourd'hui l'anglais, et nous devons nous rendre à l'évidence. Il existe, toutefois, un type de langue imparfaite et limitée, parlée par des locuteurs non natifs et connue sous le nom de *globish*, qui est une version réduite et rudimentaire de l'anglais mais qui permet à des centaines de millions de personnes de communiquer et qui remplit purement et simplement une fonction pratique. Le *globish* est donc une langue véhiculaire, mais pas une langue de culture. Un exemple concret de cette interlangue le constitue l'anglais parlé par la plupart des touristes non anglophones dans les hôtels, les restaurants et les lieux de visite du monde entier.

Ce sont des faits indéniables l'hégémonie de l'anglais dans presque tous les domaines (social, culturel, politique, économique, scientifique, etc.), la place que cette langue a prise dans les sociétés non anglophones et dans l'environnement quotidien, l'influence croissante de la

---

<sup>3</sup> Il faudrait se poser la question si, après presque trente-cinq ans depuis l'écriture de ce texte, ces propos restent toujours valables. Il existe des courants, toutefois minoritaires, qui militent pour détrôner l'anglais de la place privilégiée qu'il occupe dans l'enseignement et donner plus de poids au sein de l'Europe à d'autres langues, en se basant sur l'idée que l'anglais ne serait finalement pas si utile aux actuels collégiens et lycéens dans leur future vie personnelle et professionnelle et qu'ils feront mieux de se consacrer à des langues voisines et fédératrices comme l'allemand et le français (Hagège 2000 : 53).

langue anglaise sur le français par le biais d'anglicismes de tous genres sous forme d'emprunts et de calques lexicaux et phraséologiques.

#### **4.2. Le mirage de l'anglais**

Reconnaître l'hégémonie de l'anglais, son importance et son rôle fondamental dans les sciences, l'économie, les affaires et bien d'autres domaines ne signifie pas nécessairement qu'il soit parlé et compris par tous. À l'échelle mondiale, les anglophones (ceux qui ont l'anglais comme langue maternelle mais aussi ceux qui l'ont comme deuxième langue) représentent environ 14 % de la population mondiale, ce qui implique que les 86 % restants n'en ont *a priori* pas besoin. Ce fait devient plus qu'évident dès que l'on voyage en dehors des pays dits « occidentaux » et que l'on est confronté à l'incompréhension et à l'impuissance rencontrées dans toutes les situations quotidiennes par manque de connaissance de la langue locale, comme par exemple l'espagnol dans la plupart des pays de l'Amérique latine. Si l'on exclut les langues non européennes telles que le chinois, l'hindi et l'arabe, qui occupent respectivement la deuxième, troisième et quatrième place parmi les langues les plus parlées au monde, les langues qui suivent sont l'espagnol, le français et le portugais. Ces trois langues romanes se sont imposées dans le monde entier, et plus particulièrement sur les continents américain et africain, et représentent l'évolution séculaire et le résultat des grands empires coloniaux de l'Espagne, de la France et du Portugal.

Aujourd'hui on peut constater qu'en 2003 seulement 35,6 % des informations sur internet étaient en langue anglaise et 64,4 % des informations étaient en d'autres langues. Les langues européennes (sans le russe) se partagent 26,4 % des informations. La globalisation des informations par internet exige donc la connaissance de plusieurs langues européennes. Les langues romanes représentent le pourcentage le plus élevé de croissance. Pour cette raison, les grandes entreprises internationales sont intéressées par des spécialistes multilingues qui savent lire et comprendre des textes dans les langues romanes qui ouvrent le marché immense d'un quart de la population mondiale. (Klein 2004 : 407)

Les propos ci-dessus ne font que renforcer l'idée que la connaissance de l'anglais ne suffit pas aujourd'hui pour s'épanouir dans le monde professionnel et que la domination, la prépondérance et la quasi-exclusivité de l'anglais sont une tromperie qui cache une réalité bien plus complexe dans laquelle ces trois langues romanes ont un rôle très important à jouer. Les implications et conséquences économiques de la méconnaissance des langues romanes



n'ont pas été suffisamment explorées dû, en partie, à l'aveuglement produit par le statut de l'anglais comme l'unique langue internationale.

## **5. L'intercompréhension des langues romanes**

Il semble donc normal, dans cet état de fait, que l'anglais devienne la première langue étrangère et que les Européens qui parlent une langue romane en choisissent une autre pour qu'elle en devienne la deuxième : les Portugais qui parlent anglais et espagnol, les Italiens qui parlent anglais et français, ou les Espagnols qui parlent anglais et italien, pour ne donner que trois exemples. Il n'y a qu'un pas à franchir pour devenir plurilingue : une bonne connaissance d'une deuxième langue romane conduit naturellement à l'apprentissage rapide et efficace d'une troisième, voire d'une quatrième.

Ainsi, la notion d'eurocompréhension, « l'intercompréhension à l'intérieur des familles de langues romane, slave et germanique » (Klein 2004 : 406), s'est développée, conjointement avec une méthode d'apprentissage, au début de la décennie de 1980. Cette méthode avait été conçue à l'origine pour des étudiants allemands de philologie romane. C'était donc le français qui avait la fonction de « langue dépôt », c'est-à-dire de langue non-maternelle utilisée comme base de transfert pour l'apprentissage de techniques d'intercompréhension des autres langues romanes comme l'espagnol ou l'italien.

Tout ceci pose la question du plurilinguisme passif et actif en se basant sur la notion des cinq compétences langagières dont les deux compétences passives (la compréhension de l'écrit et la compréhension de l'oral) et les trois compétences actives (la production écrite, la production orale et l'interaction orale).

La recherche sur l'intercompréhension a évolué vers des formes plus complexes dans les dernières années à partir des bases posées par la notion d'eurocompréhension dont le but était de « développer une compétence de lecture et une compétence auditive en plusieurs langues d'une même famille » (Klein 2004 : 404).

L'intercompréhension est une forme de communication plurilingue où chacun comprend les langues des autres et s'exprime dans la (ou les) langue(s) qu'il maîtrise, instaurant ainsi une équité dans le dialogue, tout en développant, à différents niveaux, la connaissance de langues dans lesquelles on a des compétences de réception (c'est-à-dire de compréhension) permettant notamment de mettre en place des stratégies de déduction favorisant la production. (Evenou 2016 : 68)

Cette définition plus récente d'intercompréhension a l'avantage de ne pas se limiter uniquement aux compétences passives mais de mettre l'accent sur le développement naturel des compétences actives grâce à une exposition continue à plusieurs langues de la même famille.

L'intercompréhension des langues romanes se heurte à un certain nombre de difficultés qui ont été soulevées par les chercheurs dans ce domaine et qui demandent une attention toute particulière. Bien qu'il existe une grande ressemblance à l'écrit entre l'espagnol et le portugais<sup>4</sup> la phonétique et la phonologie complexes du portugais européen ne facilitent pas la tâche aux Espagnols, ou aux autres locuteurs de langues romanes, qui se lancent à l'apprentissage de la langue de Camões. Par conséquent, il est évident que dans la recherche sur l'intercompréhension auditive des langues romanes, la phonétique et la phonologie portugaises doivent occuper une place prépondérante.

Sur le plan de la recherche, des chercheurs français et des autres pays de langues romanes tiennent à ce que dans certains colloques et manifestations scientifiques l'anglais ne soit pas la langue véhiculaire mais qu'elle soit remplacée par l'intercompréhension, comme dans CINEO<sup>5</sup> (Congrès international de néologie des langues romanes) où les langues du congrès sont toutes les langues romanes. Il paraît donc logique dans ce cadre thématique que l'anglais ne fasse pas partie des langues de communication et que les participants échangent dans une ou plusieurs langues romanes.

## **6. La dimension européenne**

Il existe une réalité incontestable qui touche de près la notion de plurilinguisme et qui est intimement liée à la mobilité des jeunes Européens depuis plus de trente ans : le programme Erasmus. Des millions d'étudiants ont pu vivre et étudier dans un autre pays européen pendant un ou deux semestres, enrichissant ainsi leur bagage académique, culturel, personnel et linguistique. L'Espagne est à la tête des pays qui non seulement accueillent des étudiants étrangers, mais qui envoient également des étudiants dans toute l'Europe. La notion d'interculturalité est devenue essentielle non seulement dans le monde scientifique et

---

<sup>4</sup> Nous tenons à établir une différence entre le portugais écrit et le portugais parlé : la phonétique de la langue portugaise étant d'une grande complexité par rapport à celle de la langue espagnole, les hispanophones, en général, ont du mal à comprendre les lusophones, ce qui n'est pas le cas dans le sens inverse.

<sup>5</sup> Le congrès fondateur de CINEO a eu lieu à Barcelone en 2008. La seconde édition s'est tenue à São Paulo en 2011, la troisième à Salamanque en 2015 et la quatrième à Lyon en 2018. Les langues romanes représentées dans la dernière édition ont été le français, l'espagnol, l'italien, le portugais, le roumain, le galicien et le catalan.

universitaire, mais aussi au sein des entreprises, à travers le « management interculturel ». Cette mobilité croissante des étudiants et des travailleurs au sein de l'Union a eu d'énormes conséquences sur le monde des entreprises européennes, qui recrutent de plus en plus de travailleurs transnationaux et doivent relever les défis de cette diversité. Il est donc tout à fait normal que de nombreuses entreprises vérifient que certains de leurs employés sont capables de s'exprimer oralement et par écrit dans plusieurs langues puisque, contrairement à des idées reçues, « le rôle de l'anglais au sein des entreprises est probablement surestimé » (Currivaud et Truchot 2010 : 20).

## **7. Le plurilinguisme et l'université française**

S'il existe un milieu propice au plurilinguisme dans une société fondamentalement monolingue comme la française, celui-ci est l'université. Les étudiants, les chercheurs, les enseignants-chercheurs, les enseignants, le personnel administratif et de services sont susceptibles de connaître et de maîtriser, à différents niveaux, une ou plusieurs langues étrangères.

A nouveau, on peut constater l'omniprésence de l'anglais dans presque tous les contextes universitaires : les étudiants doivent prendre une langue vivante lors de leur parcours de licence et master et celle-ci est majoritairement l'anglais. Cet enseignement, connu sous l'acronyme de LANSAD (langue pour spécialistes d'autres disciplines), représente la continuation à l'université de la formation en langue étrangère suivie dans l'enseignement secondaire. Il n'existe pas, à vrai dire, une volonté institutionnelle en France de former des étudiants universitaires plurilingues mais plutôt bilingues avec comme langue étrangère principalement l'anglais.

D'après Claude Truchot, dans les trois moteurs économiques de l'Union européenne, à savoir l'Allemagne, la France et l'Italie, ce sont des filières spécialisées telles que les relations internationales, les sciences appliquées et la gestion des entreprises ainsi que quelques formations de haut niveau du type « master » ou « bachelor » qui se font en anglais<sup>6</sup>.

Des études supérieures en anglais dans des pays européens non anglophones ont vu la lumière dans la dernière décennie du siècle passé : le premier diplôme universitaire a été créé en Allemagne en 1997, par exemple. Il faut signaler que ce sont les écoles supérieures de

---

<sup>6</sup> Voir l'article « En Europe, l'anglais gagne du terrain », publié par *La Recherche*, dans son numéro 429, le 1<sup>er</sup> avril 2009.

commerce et de management d'entreprises qui contribuent pour plus d'une moitié à cette offre de formation, les autres filières étant, en moindre mesure, les grandes écoles et les écoles d'ingénieurs (Truchot 2005 : 173).

### **7.1. Plurilinguisme et internationalisation de l'université**

Le plurilinguisme n'est pas seulement une compétence linguistique mais aussi un capital culturel (puisqu'il fait partie de l'ensemble des ressources culturelles dont dispose un individu), un capital social (non pas dans son sens mercantile ou économique, mais comme une ressource qui s'ajoute aux compétences sociales) et enfin un capital professionnel (comme une ressource qui s'ajoute au potentiel professionnel de ce même individu). La contribution au plurilinguisme vient aussi du monde de la recherche et à ce propos il convient de signaler le travail fondamental du groupe d'étude sur le plurilinguisme européen (GEPE), de l'Université de Strasbourg, qui publie *Les Cahiers du GEPE* depuis 2008.

Nous avons eu la chance et l'honneur de travailler comme professeur d'espagnol pendant plusieurs années à l'Institut d'études politiques de Paris, également connu sous le nom de Sciences-Po, sur le campus de Poitiers. Les étudiants de cette grande école se spécialisent par zone géographique et, notamment à Poitiers, la spécialité est « Espagne, Portugal et Amérique latine ». Il est donc essentiel que les étudiants, dont plus de la moitié sont des étudiants internationaux, aient un excellent niveau de français, d'anglais, d'espagnol et de portugais à la fin de leur deuxième année, ce qui leur permettra d'étudier à l'étranger dans l'une des nombreuses universités partenaires. Il est évident que cet exemple d'étudiants presque parfaitement plurilingues est l'exception plutôt que la règle au sein du monde universitaire français.

Excepté des cas comme le précédent, le système universitaire peine en règle générale à s'internationaliser, ce qui n'implique pas exclusivement des enseignements en anglais, car l'internationalisation est un processus bien plus complexe. D'une part, il s'agit d'exposer les étudiants à un nombre plus important de langues étrangères pour les préparer dans un premier temps à des échanges internationaux et dans un deuxième temps à des éventuels contrats de travail à l'étranger. D'autre part, l'internationalisation de l'université française se base sur une politique de création de conventions avec d'autres universitaires européennes et d'au-delà de l'Europe afin d'accueillir un nombre croissant d'étudiants étrangers dans les salles de cours et amphithéâtres français.

Concrètement, la politique de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Limoges pour le plan de formation de toutes ses filières à partir de la rentrée 2022-2023, c'est de promouvoir le plurilinguisme, dans le cadre de l'internationalisation de l'université, avec l'offre de cours thématiques en diverses langues étrangères pour les étudiants en troisième année de licence. Cette mesure, qui reste bien évidemment insuffisante, représente tout de même un pas en avant pour encourager le plurilinguisme et la mobilité internationale.

## **7. 2. Licence et maîtrise en langues étrangères appliquées**

Dans les universités françaises il existe une formation appelée « Langues étrangères appliquées ». Cette formation se centre sur l'étude de deux langues étrangères appliquées à divers domaines professionnels, mais principalement au monde de l'entreprise.

La formation Langues Etrangères Appliquées a été créée en France en 1973, répondant au besoin de modernisation de l'enseignement supérieur. Son principe : la pluridisciplinarité, regroupant ainsi, dans une même formation, l'étude de deux langues étrangères à horaire égal et d'un domaine dit « d'application », incluant un stage en entreprise. (Gabaud 2017 : 223)

Ce diplôme ne vise pas à former des spécialistes en linguistique ou en littérature anglaise ou espagnole qui deviendront plus tard des enseignants ou des professeurs d'université. Son objectif est de former des professionnels plurilingues et préparés pour s'intégrer dans le monde entrepreneurial et, plus particulièrement, dans le marketing international et les services d'importation et d'exportation.

Une formation LEA comporte au moins deux langues vivantes étrangères, associées à des matières d'application (droit, économie, gestion, techniques du commerce international, communication, outils et techniques de la traduction, TIC, etc.).<sup>7</sup>

La formation en licence est complétée, à l'Université de Limoges, par un master en « management interculturel » qui prépare les étudiants à travailler dans des organisations humanitaires et touristiques, mais aussi dans les domaines du commerce international et des ressources humaines. Grâce au parcours des stagiaires et à la communication avec nos anciens étudiants, devenus professionnels, nous connaissons les attentes des entreprises en matière de formation en langues étrangères. En dehors des petites entreprises locales ou régionales, la plupart des moyennes et grandes entreprises françaises sont de plus en plus ouvertes au

---

<sup>7</sup> <https://anlea.org/lailea/charte-de-lailea/> (consulté le 26/09/2021).

marché international. Leur développement dépend en grande partie d'un solide réseau international de clients et de partenaires économiques.

Nous savons donc que le personnel employé en France dans ce type d'entreprise est compétent dans deux langues étrangères, le plus souvent l'anglais et l'espagnol, ce qui paraît assez logique, étant donné que ces deux langues sont les plus enseignées à tous les niveaux. Cette situation, qui est devenue la norme, a créé, au cours des vingt dernières années, un besoin et une recherche de futurs travailleurs compétents dans d'autres langues européennes, en particulier l'allemand mais aussi l'italien. À l'exception de la France (le Royaume-Uni n'étant plus membre de l'Union), l'Allemagne et l'Italie sont les deux principaux moteurs économiques de l'Union européenne et la connaissance d'une ou des deux langues est aujourd'hui très demandée.

En parlant de Brexit, il nous semble important de souligner les conséquences linguistiques de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. Bien que l'anglais soit toujours l'une des vingt-quatre langues, officielle en Irlande et à Malte, la perte de locuteurs est considérable : la population du Royaume-Uni, comme ailleurs celle de la France, est d'environ 70 millions d'habitants. Cela aura certainement un impact quantitatif considérable, non seulement au sein des institutions européennes elles-mêmes, où le français et l'allemand deviendront encore plus forts, mais aussi chez tous les partenaires, publics et privés, dispersés sur le continent. Il est encore trop tôt pour savoir dans quelle mesure les échanges de personnes, de biens et de services avec le Royaume-Uni vont diminuer, mais ce qui est indiscutable, c'est que la situation ne sera plus jamais la même.

### **7.3. Le plurilinguisme chez les chercheurs et enseignants-chercheurs en linguistique**

Les chercheurs et enseignants-chercheurs en France sont pour la plupart membres de différentes sociétés savantes et associations nationales et internationales au sein desquelles ils collaborent principalement dans l'organisation de colloques et d'autres manifestations universitaires mais surtout avec une participation active par le biais de communications scientifiques. Ils sont aussi engagés dans un grand nombre de revues et publications scientifiques qui servent à la diffusion des études menées au sein des universités, dans les équipes de recherche, en collaboration avec d'autres chercheurs français ou étrangers ou effectuées à titre individuel.

Pour la plupart, les colloques et d'autres événements scientifiques internationaux réunissant des chercheurs de différentes nationalités se tiennent soit exclusivement en anglais, comme dans le cas de l'*International Morphology Meeting*<sup>8</sup>, soit dans la langue (ou les langues) du pays d'accueil et en anglais.

Personnellement, nous sommes membre de deux associations scientifiques qui rassemblent des chercheurs du monde entier et qui organisent des réunions de travail, des conférences et d'autres événements scientifiques et promeuvent des projets de recherche et des publications. Il s'agit de la Société européenne de phraséologie (EUROPHRAS) et de l'Association internationale de parémiologie. La première traite de l'étude des expressions idiomatiques et d'autres locutions, tandis que la seconde se concentre sur l'étude des proverbes et d'autres phrases sentencieuses. La première a quatre langues officielles : l'allemand, l'anglais, le français et l'espagnol. La seconde en a deux, l'anglais et le portugais, car son siège est basée au Portugal où se tient chaque année au mois de novembre un colloque international. Dans le domaine linguistique de la phraséo-parémiologie, il est à noter l'existence de *Phrasis*, l'association italienne de phraséologie et de parémiologie, donc une association nationale, qui a quatre langues officielles : l'italien, l'anglais, l'espagnol et le français. Cette situation est applicable à des centaines, voire des milliers, d'associations ou de sociétés nationales et internationales dans tous les domaines, qu'elles soient scientifiques, économiques, juridiques, techniques, littéraires ou autres. Il est évident qu'en limitant le domaine à une langue internationale, en l'occurrence à l'anglais, on supprime d'emblée la possibilité d'avoir des spécialistes qui se sentent plus à l'aise pour travailler dans leur langue maternelle.

EUROPHRAS, fondée en 1999, vise à promouvoir la recherche en phraséologie, domaine qui a connu un essor extraordinaire dans les dernières trois décennies. La société, qui réunissait principalement des chercheurs germanophones dans ses débuts, garde toujours un fort caractère germanique. Dans ses débuts son internationalisation s'est faite par l'incorporation de l'anglais comme langue de travail et actuellement les quatre langues officielles de la société sont l'allemand, l'anglais, le français et l'espagnol. Cette dernière est entrée la dernière et reflète l'importante production des chercheurs hispanophones et surtout leur

---

<sup>8</sup> Ce colloque international qui réunit des experts en morphologie dans toutes les langues du monde a lieu tous les deux ans, et de façon alternée, à Vienne et à Budapest.

reconnaissance internationale<sup>9</sup>. De ce fait, la revue internationale *Yearbook of phraseology*, publiée par la société, accepte des articles dans ces mêmes quatre langues.

Si nous nous penchons sur l'autre activité des chercheurs et des enseignants-chercheurs, c'est-à-dire le monde de l'édition d'ouvrages et de revues scientifiques, la situation est tout à fait comparable. Nous sommes membre du comité scientifique de *Lexis – Journal in English Lexicology*, une revue en ligne éditée par l'Université Jean Moulin Lyon 3 dont les deux langues de publication sont le français et l'anglais. D'autres revues internationales visent plus loin dans le nombre de langues de publication : *Linguistica Pragensia*, éditée par l'Université Charles de Prague, constitue un exemple remarquable d'ouverture linguistique puisque les langues de publication sont au nombre de cinq : anglais, français, espagnol, italien et allemand.

## **Conclusions**

Il est une évidence que les nouvelles générations de citoyens de l'Union européenne deviennent de plus en plus mobiles. Cette mobilité, traditionnellement associée à la culture étasunienne et liée dans l'imaginaire collectif de cette nation aux notions de liberté individuelle, insouciance, dépassement de soi, ambition personnelle et professionnelle, entre autres, devient progressivement une réalité dans les nouvelles générations des citoyens européens. Les jeunes européens sont aujourd'hui plus préparés académiquement, professionnellement et surtout mentalement à emménager dans d'autres pays de l'Union et à y faire leur vie et leur carrière.

L'accessibilité et la rapidité des informations sur les immenses opportunités d'étude et de travail à l'étranger ont sans doute encouragé des milliers d'Européens dans les dernières décennies à franchir le pas et à s'installer partout dans le continent. D'autres facteurs d'ordre matériel, économique et politique comme le développement des liaisons terrestres et aériennes entre les villes européennes ou la facilitation des démarches administratives pour le déplacement et installation à l'étranger ont aussi favorisé ce processus.

Des politiques transnationales d'emploi lancées par des gouvernements européens, comme dans le cas de l'Allemagne en 2017 visant à recruter des jeunes diplômés espagnols dans

---

<sup>9</sup> Citons Gloria Corpas Pastor, Antonio Pamies Beltrán et María Isabel González Rey, entre autres. Il est à signaler que plusieurs universités espagnoles ont accueilli des colloques internationaux d'EUROPHRAS : Grenade (2010), Santiago de Compostela (2019) et Málaga (2019).



divers domaines professionnels, ont soudainement ravivé l'intérêt pour la langue allemande en Espagne et ont fait exploser les demandes d'inscriptions aux cours d'allemand offerts par le réseau national des *Escuelas oficiales de Idiomas*<sup>10</sup>.

Les possibilités de toutes sortes, tant professionnelles que personnelles, qui s'offrent aux locuteurs plurilingues sont immenses. Dans un monde de plus en plus globalisé, les secteurs public et privé recherchent des professionnels plurilingues très compétents dans la langue et la culture de leurs pays partenaires. Le plurilinguisme dans l'environnement professionnel est la conséquence logique d'un bilinguisme qui s'était déjà établi et développé surtout dans les dernières années du siècle dernier et qui sera l'un des atouts des jeunes professionnels en Europe dans les années à venir.

### Références bibliographiques

Association nationale des langues étrangères appliquées, <https://anlea.org/lailea/charte-de-lailea/> (consulté le 08/09/2021).

Canagarajah, Suresh. 2009. The plurilingual tradition and the English language in South Asia, *AILA Review* 22, 5-22.

Charte européenne du plurilinguisme, <https://www.observatoireplurilinguisme.eu/images/Fondamentaux/CharteplurilinguismefrV2.13.pdf> (consulté le 08/09/2021).

Curriau, Thierry et Truchot. 2010. Managements et cultures d'entreprises : Du traitement des langues aux politiques linguistiques dans les entreprises, *Le journal de l'École de Paris du management* 81, 17-24.

De Carlo, Maddalena. 2009. Plurilinguisme et interculturalité pour la construction de la citoyenneté européenne, *Éla. Études de linguistique appliquée* 153(1), 67-76.

Evenou, Gaid. 2016. L'intercompréhension entre langues romanes, levier d'un dialogue interculturel respectueux de la diversité linguistique, *Hermès* 75(2), 68-77.

---

<sup>10</sup> Les *Escuelas oficiales de idiomas* sont des instituts de langues étrangères faisant partie de l'éducation nationale en Espagne. L'enseignement des langues est soumis au cadre européen pour les langues et ces instituts accueillent de façon gratuite des lycéens, des étudiants universitaires et des professionnels avec le but de former le plus grand nombre aux langues étrangères. Des instituts dans les grandes villes comme Madrid ou Barcelone offrent un enseignement de jusqu'à 24 langues étrangères différentes.

Gabaud, Anne. 2017. Quelle est la place des langues étrangères appliquées (LEA) dans le contexte universitaire français et international ? L'exemple de l'Université de Limoges. In E. I. Sernova (dir.) *Universum Romanum : Actes de la IVème conférence scientifique et pratique internationale. 24-25 octobre 2016*. 223-229.

Hagège, Claude. 1987. *Le français et les siècles*. Paris : Odile Jacob.

Hagège, Claude. 2000. *Le souffle de la langue*. Paris : Odile Jacob.

IATE, <https://iate.europa.eu/home> (consulté le 08/09/2021).

Juillard, Caroline. 2021. Plurilinguisme, *Langage et société* hors-série 1, 267-273.

Klein, Horst G. 2004. L'eurocompréhension (eurocom), une méthode de compréhension des langues voisines, *Éla. Études de linguistique appliquée* 136(4), 403-418.

Maurer, Bruno. 2011. *Enseignement des langues et construction européenne : le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*. Paris : Éditions des archives contemporaines.

Pilhion, Roger. 2008. Vers une politique européenne de l'enseignement des langues. Introduction, *Revue international d'éducation de Sèvres* 47, 27-35.

Trésor de la langue française informatisé, <http://atilf.atilf.fr/> (consulté le 08/09/2021).

Truchot, Claude. 2005. L'anglais comme « lingua franca » : observations sur un mode de majoration, *Cahiers de sociolinguistique* 10(1), 167-178.